

AFFICHES

# Une exposition d'affiches maritimes

## Les mille sabords de



Une affiche de Sandy Hook.  
Le paquebot aperçu en arrière  
plan est le *Massilia*.

*Du 8 juillet au  
13 septembre à l'espace  
maritime des docks  
Vauban, au Havre,  
l'Association French Lines  
propose un voyage autour  
du monde au travers  
d'affiches couvrant plus  
d'un siècle de l'histoire de  
la Compagnie Générale  
Transatlantique  
et de la Compagnie des  
Messageries Maritimes.  
C'est l'occasion de faire  
une croisière immobile  
dans le monde de rêve  
des affiches maritimes  
illustrées.*

**TEXTE : DANIEL HILLION**

au Havre

# la planète bleue

Quand, aux alentours de 1880, les affiches illustrées prennent les murs d'assaut, elles irradiant comme des cages ouvertes dans la grisaille des villes. Les sociétés de chemin de fer invitent à se baigner en compagnie de girondes naïades et les armements maritimes offrent les départs empanachés des vapeurs chargés d'odeurs de cannelle et d'espoir d'El Dorado. L'engouement du public est immédiat. Des amateurs soudoient les ouvriers imprimeurs pour qu'ils leur distraient quelques tirages, d'autres paient des équipes de décolleurs qui, nuitamment, accaparent ces éclats d'exotisme renvoyant les murs à leur tristesse d'antan. Le peintre Seurat collectionne les œuvres du pape de l'affiche illustrée, Jules Chéret. Degas l'élève au rang de «Watteau des rues» ou bien encore de «Fragonard des palissades».

## L'art oublié des chromolithographes

Mais cette mode se fane comme affiche au soleil et l'histoire de l'Art ne retient pas grand chose de la lignée des chromolithographes, aujourd'hui plus que centenaire. Les fringants moustachus

COMPAGNIE DE NAVIGATION  
SUD-ATLANTIQUE

SERVICES RAPIDES  
DE QUAI A QUAI, SANS TRANSBORDEMENT  
BORDEAUX-BRÉSIL-PLATA

de la Belle Epoque, avant d'être hachés menu par les canons de la guerre 1914, villégiaturent à Cabourg où Marcel Proust est enceint de ses «Jeunes filles en fleur».

Ils y rencontrent, tantôt les dodues délurées qui n'ont pas les dérobades d'Albertine et que croque Pal, tantôt les aguicheuses échevelées que Privat-Livemont représente en sirènes attirant vers le large une horde fascinée de messieurs à monocle et toupet. Privat-

Livemont est avec Mucha l'artiste le plus représentatif de l'Art nouveau. Pal, de son vrai nom Jean de Paléologu, né à Bucarest en 1860, descend d'une famille impériale Byzantine.

L'orbe de sa comète ne fait que traverser la France. Il fait carrière comme illustrateur dans les journaux américains et meurt à Miami-Beach. Mais un autre Roumain, travailleur infatigable, s'ancre à Paris : c'est Frédéric Alexianu Hugo d'Alesi. Arrivé en

Toujours l'affichiste Sandy Hook et toujours le paquebot *Massilia* pour cette étrange affiche de 1930. L'artiste abandonne les nuances habituelles de son style pour employer ce que les graphistes appelleront quelques années plus tard – avec Tintin en particulier – la «ligne claire».

AFFICHES

La composition de cette affiche de Raymond, réalisée dans les années cinquante, témoigne que la photographie s'apprête à remplacer le dessin. Les deux paquebots représentés sont les navires frères *Claude-Bernard* et *Lavoisier*



France en 1876, il réalise en trente ans, plus d'un millier d'affiches. Devenu imprimeur, son exigence de perfection le condamne. Il meurt, en 1906, au bord de la misère.

Au nombre des acteurs de cet âge d'or de la chromolithographie

retenons, par son écharpe de rapin, Henry Gray, dessinateur de costumes pour les Folies-Bergères et grand amateur d'affriolantes baigneuses au fessier à dentelles et à la gorge encadrée d'un profond col marin. A Marseille, avant de finir sa carrière comme créateur de santons, David Dellepiane met sa

palette - la plus sensuelle de tous les affichistes de la mer - au service de la compagnie Fraissinet, des Messageries, de la Transat, de Paquet. A cette période apparaissent aussi les premières lithos de deux peintres de la Marine qui marqueront l'entre-deux guerres : Albert Sébille et Sandy Hook.

### Le temps des croisières et des illusions

Finie la Belle Epoque, voici venues les Années folles. Les dames ont perdu boucles et falbalas. De langoureuses, elles sont devenues garçonnes ; d'évanescentes, sportives. Elles jouent au golf, au tennis, elles voyagent vêtues d'abord de robes Charleston, puis de ces ensembles fluides dans lesquels elles apparaissent, selon le désir de Paul Poiret, comme des figures de proue.

L'entre deux guerres est le temps des croisières et des illusions. L'avion n'a pas encore détrôné le bateau et on n'accède aux paradis rêvés des Antilles, de l'Afrique, de l'Orient, de l'Extrême-Orient qu'après avoir passé des jours dans le cocon des palaces flottants Maréchal-Lyautey, Flandres, D'Artagnan, Colombie.

Quant à New York, cœur du Nouveau Monde, c'est une sorte de banlieue mythique du Havre atteinte après cinq soirées de diners de gala, d'aventures sans lendemain, de bals et de cocktails qui ont pour théâtre Paris, Ile de France ou Normandie. Ce dernier paquebot est le plus représenté. Et par les affichistes les plus célèbres : Paul Colin, Jean Auvigné, et surtout Cassandre. Auvigné habille Normandie d'une poésie se nourrissant étrangement de géométrie. Cassandre, frôlé par l'aile du constructivisme propose des architectures massives pour évoquer le paquebot que Paul Colin transforme en un cri tricolore. Omer joue avec ses hublots traités comme autant de réverbères transmutant le navire en une impressionnante ville perdue entre une mer d'encre et le gouffre de la nuit. Bernard Lachèvre jongle, lui aussi, avec les lumières du D'Artagnan, mais c'est pour le costumer en une sorte de fête vénitienne. Ils sont un bataillon les peintres qui, entre les deux guerres, invitent les nantis à s'en aller voir de l'autre côté de l'horizon. Albert Brenet présente le Pasteur derrière



Toujours Sandy Hook pour cette composition romantique des années 20.  
Le paquebot représenté est le *Flandres*, construit en 1914 à Saint-Nazaire.



**Un couple au premier plan, un paquebot en fond de composition. Pas d'hésitation, c'est à nouveau un Sandy Hook. Le paquebot sur lequel se trouvent les passagers est le *Massilia*. Celui qui passe au large appartient à la série des «Iles».**

un premier plan de figure de proue évadée de l'époque de la marine en bois. Albert Sébille plante «Ile de France» au pied des immeubles de Manhattan ou bien l'accote au train spécial qui, depuis le tapis rouge du quai de la gare Saint-Lazare est l'antichambre du luxe transatlantique.

### **L'homme qui portait le nom d'un rivage**

Parmi tous ces peintres de grand vent, Sandy Hook emporte mon admiration.

C'est du nom de ce rivage bas, que le voyageur découvre à bâbord avant d'embarquer le chenal conduisant à New York, que

Georges Taboureau a décidé de signer ses nombreuses peintures et affiches. Pendant la guerre 1914-1918, il est affecté à la direction générale de la guerre sous-marine, section camouflage.

Il devient Peintre de la Marine, le premier jour du printemps de 1917 puis travaille pour plus de vingt compagnies maritimes et chantiers de construction.

C'est un grand artiste, l'un des rares «portraitistes de navires» comme le qualifie un critique. C'est vrai qu'il sait discerner et rendre les différences infimes par lesquelles deux bateaux, fussent-ils de la même série, se différencient l'un de l'autre exprimant ainsi la personnalité de chacun.





Sur cette affiche d'Albert Brenet, réalisée dans les années 50, le paquebot au premier plan est le *Claude-Bernard*. Il croise le *Lavoisier*.

Après la Seconde guerre mondiale Marin-Marie, Sébille, Bayle, Brenet, Colin, Bouvard, s'efforcent de perpétuer l'art du peintre-affichiste mais la technique de l'offset se substitue à la lithographie et la platitude photographique au dessin. C'est le minuit des artistes. Tel le carrosse se découvrant citrouille, la réclame devient publicité. Le charme s'évapore comme les dentelles de mer sur le sable. Si, de cette époque il me fallait retenir un nom, ce serait celui de Roger Chapelet resté indifférent aux sirènes du modernisme

J'aime particulièrement son évocation violine de l'«*Île de la Réunion*», navire de la Nouvelle Compagnie Havraise et Péninsulaire. Dans ses compositions, cargos et paquebots apparaissent souvent en vedettes discrètes derrière un grouillement de jonques, de boutres, d'engins portuaires. Cette ambiance exprime fortement l'amour de l'artiste pour la bourlingue, ressort de l'affiche maritime.

Que d'absents dans cette revue faite au pas de charge ! Valère Bernard, au trait si sûr qu'installé au bord de son quai marseillais il dessine directement sur le cuivre à la pointe sèche, Hendricks Cassiers, peintre des marins de Flandres et de Zélande, Max Ponty dont le nom est inséparable de la Gitane du paquet de cigarettes et de Paquet, la compagnie de navigation. Et puis il y a l'armée des sans grade, des anonymes. Tous ont contribué à ouvrir mille fenêtres sur les horizons de notre planète bleue. «*Disons plutôt mille sabords !*» corrigerait le capitaine Haddock avant d'embarquer sur le *Sirius* à la recherche du trésor de Rackam-le-Rouge. Car la bande dessinée transporte aujourd'hui les rêves peints qui se nichaient hier dans les affiches, maxi-vignettes à phylactères éparpillées aux quatre vents. ■

(1) TARIF : 25 F. TARIF RÉDUIT (ENFANTS) 15 F. - LES MARDI, MERCREDI, SAMEDI ET DIMANCHE APRES MIDI. VISITE TOUS LES JOURS SUR RÉSERVATION. (TEL : 02 35 24 19 13)

## AFFICHES

### OU ACHETER DES AFFICHES ?

La valeur de certains dessins originaux d'affiches maritimes ainsi que les premiers tirages, peuvent atteindre des sommes très importantes ! Rassurez-vous, il est possible de vous procurer des reproductions d'excellente qualité à des prix accessibles.

**CROISIERES Pratique** a sélectionné pour vous quelques bonnes adresses, où vous trouverez sûrement l'affiche qui manque à votre collection.

#### Librairie Maritime

17, rue Jacob 75006 PARIS (du lundi au samedi de 10h à 19h)  
Tél. : 01 46 33 47 48  
Fax : 01 43 29 96 77  
Messageries Maritimes, Red Star Line, Paquet, French Lines et Cunard : reproductions de 65 F à 200 F

#### Editions Marcel Didier Vrac

38660 LE TOUVET  
Fax : 04 76 92 30 66  
Reproductions 60 x 80 cm des affiches des Messageries Maritimes, des Chargeurs Réunis, de la Compagnie Générale Transatlantique, ... : 100 F

#### Boutique du Musée de la Marine

Place du Trocadéro et  
11 novembre  
75116 PARIS  
Tél. : 01 47 55 69 54  
Large sélection d'affiches (80 F) et cartes postales (4 F) de la série French Lines

#### Escal'Atlantic

Base sous-marine de Saint-Nazaire  
44600 SAINT-NAZAIRE  
Boutique d'ESCAL'ATLANTIC  
Tél. : 02 40 22 94 61  
Boutique du sous-marin Espadon  
Tél. : 02 40 66 82 16  
Affiches de 40 F à 175 F  
selon les modèles et formats

#### Association French Lines

Avenue Lucien Corbeaux  
BP CMA-CGM  
76096 LE HAVRE CEDEX  
Contact : Sophie PETRIE  
Tél. : 02 35 24 19 13  
Fax : 02 35 25 19 37  
Une trentaine d'affiches disponibles,  
de 25 F à 500 F et cartes postales 10 F

#### Editions Clouet

29, rue du Docteur Brûlet  
21120 IS SUR TILLE  
Tél. : 03 80 95 33 00  
Affiches 70 x 100 cm à partir de 150 F